

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵙⵙⵓⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et langues.

FILIERE : Langue française.

SPECIALITE : Science du langage.

Titre

Les expressions figées dans les médias.

Présenté par :

**Moussaoui Leila
Lamraoui Malika**

Encadré par :

M. Kaci Moualek, professeur

Jury de soutenance :

Président : M. CHEBOUTI KARIM, MBA, UMMTO
Encadreur : M. KACI MOUALEK, Professeur, UMMTO
Examineur : M. ELHOCINE RABAH, MAA, UMMTO

Promotion : 2020/2021

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je remercie ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous exprimons nos profonds remerciements les plus sincères à notre encadreur le professeur M. KACI MOUALTEK, ce travail ne serait pas riche et n'aurait pas pu voir le jour sans son aide, on le remercie pour sa patience, ses précieux conseils et sa disponibilité durant la préparation de notre mémoire.

Nos vifs remerciements vont aux membres de jury pour avoir accepté d'examiner notre présent travail.

Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Enfin, nous adressons nos sincères sentiments de gratitude et de reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à ma chère mère et mon cher
père*

*Qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard,
de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre
mes objectifs.*

*A mes sœurs (Fairoz, Djahida, Karima, Thafrara) et mon
frère (Karim).*

Sans oublier l'ensemble de mes enseignants

Moussaoui Leïla

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

*A ma chère mère et mon cher père,
Qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard,
de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre
mes objectifs.*

A mes frères : Ali, Mohamed, Smail et Marzouk,

A mes sœurs : Fatima, Farida et Assia

*Pour leur soutien moral et conseil précieux tout au long de
mes études.*

A mes chers grands parents,

A qui je souhaite une bonne santé et une longue vie.

A ma chère amie : Sabrina,









Qui m'a aidée et supportée dans les moments difficiles.


A l'ensemble de mes enseignants,

Et a toute ma famille.

Lamraoui Malika

Liste des Abréviations

- 1-Adj  Adjectif
- 2-N  Nom
- 3-V  Verbe
- 4-Prép  Préposition
- 5-Adv  Adverbe
- 6-Pron  Pronom
- 7-Det  Déterminant
- 8-EF  Expression figée



*Table des
matières*

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction Générale 9

Chapitre I :Le figement linguistique.

Introduction..... 12

I. La II. Les expressions figées..... 12

II.1. Le figement..... 16

II.2. Les caractéristiques du figement 17

II.3.Les types d'expressions figées 18

II.3.1.La collocation 18

II.3.2.La locution 19

II.3.2.1.Les types de locution 20

a- Locution nominale 20

b- Locution adjectivale..... 21

c-Locution adverbale..... 21

d-Locution verbale 22

e-locution prépositive 22

f-Locution conjonctive 23

II.4.Le défigement 24

Conclusion..... 26

Table des matières

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus.

Introduction	28
I.Les médias	29
I.1.La presse écrite	29
II.Le rôle des expressions figées dans la presse écrite	29
III.La présentation du corpus	28
1. Le journal « Le soir d'Algérie ».....	30
2. Le journal « Le quotidien d'Oran ».....	30
IV. Le choix du corpus	31
1. Analyse des expressions figées dans les discours du journal « le soir d'Algérie »et « le quotidien d'Oran »	32
1.1.Les expressions figées.....	32
1.2. Analyse morphosyntaxique	33
1.3.Analyse sémantique	34
1.4.Analyse syntaxique.....	35
1.5 La différence entre l'analyse syntaxique et sémantique	36
Conclusion	44
Conclusion générale	46
Bibliographie	49
Table des matières	53



Introduction

Introduction

Le monde contemporain donne une grande importance à l'information grâce aux moyens de communication tels que les journaux. Ces derniers sont devenus la pierre angulaire de l'évolution de la communication moderne. Avec le changement profond de modes de communication en Algérie intervient l'avènement de la liberté de la presse écrite et la création de dizaine de quotidiens comme le Soir d'Algérie, le Quotidien d'Oran. Le discours journalistique est caractérisé par l'intention d'agir sur les lecteurs, car les journalistes ne se contentent pas de raconter, mais ils cherchent aussi à expliquer et à envisager les causes et les conséquences, d'où vient l'importance des nouvelles. L'importance des mots employés par eux, les expressions qu'ils utilisent et les événements qu'ils traitent dans leurs rubriques nous ont poussés à réfléchir sur cette pratique à mi-chemin entre la pratique journalistique et la linguistique. Il s'agira pour nous de se focaliser sur les expressions figées utilisées dans les rubriques des journaux francophones.

Le choix de ce sujet concerne nos lectures quotidiennes des journaux. Au cours de ces lectures, nous avons rencontré des expressions figées au niveau des rubriques. Le journaliste utilise ses expressions dans un but déterminé. Cela représente pour nous un champ de recherche qui n'est pas négligeable et qui mérite une attention particulière.

Afin de réaliser ce travail, nous nous sommes posés la question suivante

Comment se présentent les expressions figées dans le discours journalistique francophone ?

Afin de répondre à cette question ; nous avançons les hypothèses suivantes :

1-Dans le discours journalistique, les expressions figées se présenteraient comme des locutions, des unités de sens dont les mots sont fixes et que l'on peut analyser comme un mot simple.

2- La structure des expressions figées serait inchangée ; car elle est non-modifiable.

3- Le sens des expressions figées serait opaque.


L'objectif de notre travail est de chercher à savoir le rôle des expressions figées dans les rubriques des journaux francophones. Par la même occasion, nous tentons de donner une importance aux études linguistiques et à enrichir ce domaine pour ouvrir d'autres pistes de recherche.

Introduction

Dans le but de rendre notre travail clair et simple à comprendre, nous avons opté pour une méthodologie analytique et afin de vérifier la réussite des actes de langage, dévoiler le sens implicite des expressions figées, aussi nous voulons analyser ces derniers pour distinguer le type de chacune.

Nous avons organisé notre travail en deux chapitres comme suit :

Le premier chapitre est consacré aux définitions opératoires telles que la phraséologie, le figement et les types d'expressions figées, les caractéristiques de figement en tant que phénomène linguistique et le rôle de ces unités dans les médias (la presse écrite). Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du journal en tant que moyen d'expression. Enfin, nous procéderons à l'analyse des différentes expressions figées constituant notre corpus.



*Chapitre I :
Le figement
linguistique*

Introduction

Ce chapitre abordera la phraséologie pour rappeler l'origine des expressions figées. Nous parlerons de cette dernière depuis Charles Bally¹, qui est le premier chercheur à avoir travaillé sur cette notion. Dans ce qui suit, nous définirons la phraséologie, le figement et les expressions figées et ses types, tels que la collocation, la locution, les expressions figées et les proverbes.

I. La phraséologie

La phraséologie est une branche de la linguistique qui étudie les combinaisons de mots partiellement ou totalement figés ; entendons par cela l'ensemble de mots ou de groupes de mots où chaque élément perd partiellement ou totalement son sens individuel, le groupe présentant ainsi un sens à part. Elle s'est développée durant les années 1970 à partir des travaux de linguistique générale et des recherches de Charles Bally. Celui-ci est considéré comme le premier linguiste qui a utilisé le terme « phraséologie » dans un sens linguistique². On trouve ce phénomène par exemple, dans le Nouveau Petit Robert de 1993. Dans sa préface, sous la dénomination « locution », ce concept est défini comme un « *groupe de mots formant une unité et ne pouvant pas être modifié à volonté* ».³Dans le *Dictionnaire d'expressions et locutions* d'Alain et Sophie Chantreau (1998), ils pensent que le concept de phraséologie est comme « *un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée* ». ⁴Ce sont, alors, des structures complexes, ambiguës et figées sémantiquement et syntaxiquement. Car ce sont des séquences qui ne peuvent pas subir de transformation, ni syntaxique ni sémantique. La phraséologie est une construction de phrases ou procédé d'expression propre à une langue.

Ainsi, les expressions figées relèvent de la phraséologie où la phrase est définie comme « expression d'un sens complet ». On ne peut pas parler de la phraséologie sans avoir la curiosité de connaître les expressions figées.

¹CHARLES Bally (1865-1947) : *Le traité de stylistique Française, L'université de Genève*

²CHARLES Bally, op .1865-1947 .

³REY-DEBOVE Josette et REY Alain, Le Nouveau Petit Robert (1993) : *Dictionnaire de la langue française*, Paris, P.994.

⁴REY Alain et CHANTREAU Sophie (1998) : *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed Larousse, Paris, VI

II. Les expressions figées

On entend par le mot « figé » la chose glacée et qui ne bouge pas, et « expression » signifie une action d'exprimer quelque chose, de la communiquer à autrui par la parole ou par un geste ou d'autres moyens. Les deux mots ensemble désignent une suite qu'on ne peut pas modifier, car il serait incorrect de changer l'expression figée, tant dans les mots choisis que dans la structure.

Par exemple : Avoir le moral au beau fixe.

Signification : Avoir le moral au rendez-vous, un bonheur stable et durable.

Gross (1966 : 04), cité par Djerray (2015 : 26), définit l'expression figée comme :

« Un groupe hétérogène de deux mots ou plus qui est un lexème productif ou répétitif sous forme d'allitération, de rime ou répétitions du même mot en disant qu'une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque. ¹

Cela explique que les expressions figées ont deux lectures : un sens premier, c'est tout ce qu'on peut comprendre de la première lecture, par exemple dire « tourner en rond » on comprend directement que c'est resté bloqué quelque part et la deuxième, c'est le sens visé de l'expression figée par exemple « Avoir le béguin » lorsque on parle de l'amour. En effet, les expressions figées ont plusieurs appellations différentes, ces variétés terminologiques dépendent des spécialités et des approches disciplinaires de chaque linguiste ou chercheur. Gonzalez-Rey (2002 :48) classe ces terminologies comme suit :

« Énoncé lié (I.Fonagy), groupe agglutiné (Ch.Bally), groupe articulé (M. Bréal), icône langagière (A.M.Houdebine et B.Simonin), lexie composée/lexie complexe (B.Pottier), locution toute faite (F.de Saussure), locution-phrase/mot-phrase (M. Grevisse), séquence contrainte (G.Gross), syntagme figée (C. de Boer), unité de discours répété (E.Coseriu).² »

Ce sont des séquences relevant de la phraséologie, et pour distinguer les différents traits qualitatifs des unités phraséologiques, nous nous focalisons sur le schéma suivant

¹GROSS Gaston (1996) : *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*, Ed : Ophrys, Paris.

²Gonzalez-Re (2002). P. 48. Cité par Elme(2014). p. 11

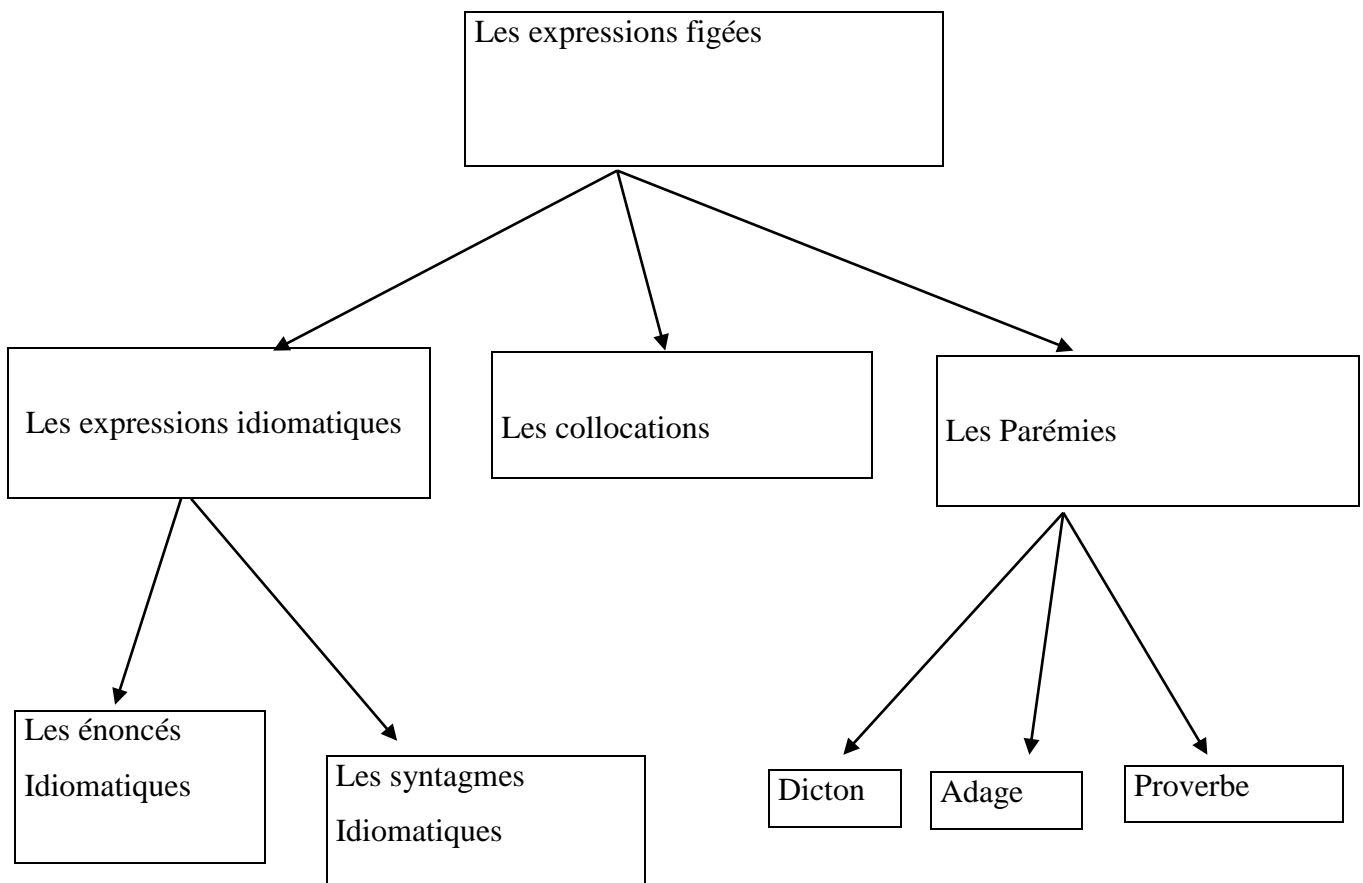


Schéma1 : classement des expressions figées selon Gonzalez-Rey (2002 : 70).¹

Les expressions figées regroupent trois types d'unités « les expressions idiomatiques, les collocations, les parémies ».

1-Les expressions idiomatiques sont non-compositionnelles et elles possèdent la caractéristique d'opacité qui ne permet pas de déduire le sens de l'unité des sens de ses composants. Tandis que ces expressions idiomatiques ou idiotisme ont un degré très élevé de figement. Schapira (1999 :35) l'explique en disant que

« Expression idiomatique ou bien idiotisme, est (...) une expression présentant un degré de figement très élevé, cherchant la définition la plus précise du phénomène de

¹ISABEL González-Rey (2002), *La phraséologie du français*, p.70.

l'idiomaticité, les linguistes ont fini par distinguer, selon le degré de rigidité de la formule, deux types de figement idiomatique, le premier concernant surtout la force d'attraction des termes à l'intérieur du syntagme, le deuxième la nature et le fonctionnement sémantique de ces termes.»¹

Elles contiennent deux caractéristiques qui sont :

- **Les syntagmes idiomatiques** : qui représentent les expressions imagées, bien structurées qui se forment à partir d'un lexique concret.

Par exemple : Petit pois.

- **Les énoncés idiomatiques** : qui sont des expressions de formules routinières qu'on utilise dans notre vie quotidienne comme les (expressions familières).

Par exemple : Avoir les deux pieds dans la même bottine.

2. Les parémies c'est le fait d'avoir un double sens qui doit être littéral ou figuré. Les parémies sont compositionnelles et non compositionnelles à la fois, elles se devisent donc en trois types :

- **Dicton** : « vient du latin 'dictum', sentence passée en proverbe, comme : 'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras' » (le dictionnaire Larousse, 1980 : 292). Mais d'après Schapira (1999 :159), le dicton est une : « sentence exprimant une vérité d'expérience et passé en proverbe. Employé couramment comme synonyme de proverbe. »² Il est donc une parémie de type populaire.
- **Adage** : c'est une expression populaire courte, de portée juridique ou pratique souvent ancienne.
- **Les proverbes**

Dans son ouvrage *Proverbes et dictons français*, Jacques Pinceaux (1967 : 6) définit le proverbe comme « *une formule nettement frappée de forme généralement métaphorique, pour laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie* ». ³

¹SCHAPIRA.C(1999) : *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*.Ed, Ophrys, Paris, p.35

² SCHAPIRA.C, o p.159

³Jacques Pinceaux (1967). *Proverbes et dictons français*, p. 6.

Selon Djachy (2011 : 11), le proverbe « *est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous* ¹ ». On comprend donc que cette parémie est le produit d'un seul être humain qui est devenu populaire que tout le monde utilise comme moralité et sagesse dans plusieurs circonstances. Par exemple : Loin des yeux, loin du cœur, ce qui signifie on oublie ceux qui s'en vont.

II.1. Le figement

Quand on parle d'expression figée, on parle de figement. Ce dernier est une notion interchangeable. Le figement peut aussi être envisagé de deux façons : soit il est le processus qui amène un syntagme libre à se bloquer, soit il est le résultat de ce processus et constitue une unité lexicale. En premier lieu, Dubois (2001 :202) qui définit le figement comme un processus :

« Un processus technique consistant à forcer un groupe de mots libres à devenir une expression aux éléments indissociables entre eux. Il se caractérise par la perte du sens propre de chaque mot constituant le nouveau groupe qui apparaît alors en tant que nouvelle entité lexicale, autonome, indépendante des composants lui étant propre ; exemple pomme de terre ou petit pois peuvent se commuter en carottes et navets². »

En deuxième lieu, Mejri (2011 :30) le définit comme « *une source de création lexicale et il cherche à réutiliser les unités monolexicales pour former les unités polylexicales* ». ³

En effet, le figement est une propriété de la langue qui ne peut pas être ignorée ni négligée. Il est indiscutable que le figement et les expressions figées jouent un rôle important dans chaque langue naturelle. Dans la langue maternelle, la perception, la compréhension et l'acquisition des expressions figées se fait d'une manière inconsciente, mais leur décodage et apprentissage en langue étrangère sont souvent très embarrassants, même pour les locuteurs à compétence avancée. G.Gross (1996)dit que les expressions figées restent souvent très compliquées pour les apprenants d'une langue étrangère parce qu'ils ne comprennent pas de telles structures, bien qu'ils connaissent très bien la signification de leurs éléments lexicaux⁴.

II.2. Les caractéristiques du figement

¹ DJACHY K(2011) ; *L'étude sémiotique et linguistique des proverbes français*, p. 11

² DUBOIS Jean et All(2001). *Dictionnaire de linguistique*. Ed. Larousse.Paris,p.202

³S Mejri(2011) ; *Néologie et unité lexical : renouvellement théorique, polylexicalité et emploi*, p. 30

⁴ GROSS Gaston (1996) : *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*, Ed : Ophrys, Paris.

Étant donné que le figement est un phénomène linguistique, il a donc des critères propres à lui, qui relèvent du référent, de l'ordre sémiotique et de l'ordre syntaxique.

- **Critère référentiel ou référent**

Il suppose que dans une unité lexicale nous ne pouvons pas décomposer l'expression figée car le référent correspond à toute l'expression, le figement s'inscrit dans le signifié d'abord puis le référent. Exemple : « Pomme », « de », « terre » ce critère prend appui sur la citation de M. Grevisse (1964)

« Un mot, quoique formé d'éléments graphiquement indépendants et composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes répondant à chacun des mots composants, mais une image unique. Ainsi les composés « hôtel de ville » « arc de triomphe » éveillent chacun dans l'esprit une image unique et non les images distinctes de « hôtel » et de « ville », de « arc » et de « triomphe ».¹

- **Critère sémiotique ou (sens)**

Ce critère adopte le fait que les expressions figées sont dotées d'un sens premier habituel, et de plusieurs sens complémentaires. « Dans les suites figées, le sens n'est pas le produit des éléments composants. »²G. Gross (1999 :11). Cela veut dire que le sens correspond au sens global de ces éléments.

Le figement se caractérise également par « le blocage de l'opération d'insertion et de substitution synonymique, et d'une façon générale l'opacité et la non-compositionnalité du sens »³ (Neveu, 2004 :132). Cela veut dire que le figement se caractérise par un sens absolu, un sens opaque, non-compositionnel, et le blocage des paradigmes sémantiques veut dire qu'il est impossible de remplacer un mot dans la séquence figée par un autre mot.

En plus, il se caractérise par l'opacité sémantique, par exemple : « le cordon bleu » signifie « un bon cuisinier ». Aussi par son

« Absence d'opacité et qui peut être un signe du figement sémantique à un moindre degré dont relèvent les collocations, (formule de politesse, routines discursives, chansons et lettres administratives, un type d'expression rend compte

¹GREVISSE Maurice (1964) ; LEHMAM Alise et Martin-BERTHET Françoise, « Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie », édition Nathan, paris, 2002, p .110.

² GROSS Gaston. op. cit. P.11

³ARMAND Colin, Neveu (2004) ; *dictionnaire des sciences du langage*, p.132

tendancielle d'un degré de figement, et à l'intérieur de ce type, les expressions sont plus au moins figées. »¹(Gréciano 1997 : 33-44)

- **Cartière syntaxique ou (la syntaxe)**

Les unités phraséologiques peuvent être soumises à une série de facteurs de figement syntaxique qui déterminent leur degré de figement : une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type (G. Gross, 1996 : 154, ² cité dans Svensson, 2004 : 17). Cela veut dire que toute modification syntaxique comme l'ajout d'un élément est impossible, par exemple : « une chaise longue » peut être un figement exemple : j'ai acheté une chaise longue ou non, dans l'exemple : cette chaise est très longue. Donc tout dépend du contexte syntaxique et sémantique dans ce cas, il n'est pas possible d'interpréter ce groupe nominal comme un syntagme figé, même s'il donne une idée de ce qui caractérise principalement le figement, mais il reste tout de même générique.

II.3. Les types d'expressions figées

- **II.3.1. La collocation**

Dans le *Dictionnaire de la linguistique*, le terme « collocation » vient du latin *collocare* qui signifie : « placer ensemble ». C'est une combinaison d'un mot à un autre au sein d'une phrase. Comme l'affirme Mejri (2008) « *la collocation renvoie à toutes les combinaisons syntagmatiques de la combinatoire libre dont les éléments sont appropriés les uns aux autres* ». ³ Par exemple : Café noir .

Selon Francis Tallis, (1998), on peut retenir quatre cas de figure ou quatre types d'unités phraséologiques dans la collocation :⁴

- Collocation simple : les éléments qui la constituent présentent une certaine tendance au figement, à l'établissement entre eux de contraintes d'utilisation qui dénotent un décalage par

¹Gréciano(1997) « *La phraséogénèse du discours* », in Martins Baltar, *La locution entre langue et usages*, Paris : ENS Editions, pp. 33-44

² GROSS Gaston. op. cit. P.154

³ SALAH Mejri(2008) ; *Constructions à verbes supports, collocations et locutions verbales*, Paris 13, pp .191-202.

⁴FRANCIS Tallis (2001) ; *La locution et la périphrase du lexique à la grammaire*. Acte des journées d'étude sur la locution organisée à l'université de Paul, les 16 et 17 octobre 1998, Paris l'Harmattan, coll. « sémantique », p.257.

rapport à l'emploi « libre », condition minimale pour qu'il y ait unité phraséologique, mais ils restent un à un échangeables, leur ordre aussi peut se modifier, des éléments libres peuvent s'intercaler entre eux. On a compris les collocations sont figées et ne sont pas libres, ce qui veut dire, du moment où on a choisi le premier mot, on n'a pas beaucoup de choix pour le deuxième, car le premier mot nous contraint à choisir parmi une liste restreinte de mots le suivant, par exemple si on dit : il était en train de dormir, pour signifier l'intensité du sommeil, on dira dormir à points fermés ou dormir comme un bébé. De même, tirer son épingle du jeu, avec une autre formulation « retirer son épingle du jeu », ce qui signifie : se dégager habilement d'une situation délicate.

- Collocation où les contraintes entre les éléments entraînent un figement prononcé et un fonctionnement global unitaire : la collocation sera alors dite lexie. Dans cette citation, on pense que ce sont des expressions figées qui n'admettent qu'une seule suite logique, par exemple quand on utilise le premier mot, on n'a qu'un seul autre mot à la disposition.

Par exemple, « tomber dans les pommes » a une seule signification globale, comme un seul mot substituable : « s'évanouir ».

- Collocation où le figement interdit toute modification à la structure de l'unité phraséologique et se traduit (éventuellement) par des retouches phono-morphologiques : on parlera alors de mots composés. C'est presque la même chose que ce que nous avons développé précédemment. D'après Francis Tollis, quant on change un peu la prononciation d'une collocation, on appelle ça une collocation composée¹. Par exemple, un grand moulin à paroles ou un grand moulin à paroles logiques.

- Collocation où le figement n'est pas aussi strict que dans les composés, mais s'exprime par une translation sémantique et rhétorique conférant à l'unité phraséologique une « opacité », il s'agira dans ce cas, d'une locution.

- **II.3.2. La locution**

La locution est une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique stable et soumise aux règles syntaxiques, du latin «locutio » qui veut dire manière de dire, de parler. L'expression et la locution sont souvent considérées comme synonymes(Rey). Giuseppe di Stefano (1984 : 119), propose une définition du concept de locution en écrivant« *la locution*

¹ FRANCIS Tallis, op, p.258.

est une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques de manière à assumer la fonction d'intégrant »¹

On trouve aussi chez Guiraud (1973 : 5) qu'une locution est « une façon de parler », mais dans un sens plus restreint, on la définit comme « *une expression constituée par l'union de plusieurs mots formant une unité syntaxique ...* ». ²

De son côté, Mandragore (1997 : 4398) la définit comme « *un groupe de mots figés ayant la valeur grammaticale et/ou sémantique d'un mot unique* »³. L'auteur souligne que la locution est formée d'un groupe d'unités lexicalement libres et qui constitue un tout figé, reconnu comme une seule unité lexicale douée d'une valeur grammaticale.

Aussi, (Gross, 1996 :14) la définit comme « *tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement* ». ⁴Par exemple, cette affaire finit en queue de poisson, qui signifie que l'affaire a mal finie. Cet exemple illustre le fait que la locution fonctionne comme un tout lexical. Elle ne donne pas l'usage des mots ordinaires mais elle surpasse à un groupe de mots servant à occuper une fonction précise dans une phrase. Elle est stable et fonctionne comme un bloc de mots qui ne change pas.

Enfin, locution fait référence à une mémoire commune, à des représentations, à des sentiments partagés, à certaines habitudes de jouer ensemble avec la langue. Elle peut être remplacée par un seul mot, par exemple : « une arme blanche » pour couteau.

II.3.2.1. Les types de locutions

Nous pouvons répertorier plusieurs types de locutions, parce que cette dernière a toujours une nature spécifique. On l'appelle ainsi seulement parce qu'elle comporte plusieurs mots, mais ils doivent être employés dans une expression pour avoir un sens plein. Elles peuvent remplir dans l'énoncé la fonction de différentes parties du discours, elles peuvent être proprement nominales, adjectivales, adverbiales, conjonctives, ainsi que prépositionnelles.

¹REY, Alain(1984)« *les implications théoriques d'un dictionnaire phraséologique* ». *Le moyen français, revue d'études linguistique et littéraires fondée par Giuseppe di Stefano*, p.119

²Guiraud, 1973. P. 5

³FANCIER Mondragore. *Grand Usuel Larousse, Dictionnaire encyclopédique*, Vol3. La rousse, Paris, 1997, p.4398.

⁴GROSS Gaston. op. cit. P.14

- **Les locutions nominales (noms composés)**

Ce sont des associations d'un groupe de mots qui constituent un tout syntaxique (unités lexicales) et qui ont un caractère nominal. Par exemple, on dit « il voyage en **chemin de fer** » cette expression signifie « il voyage en voiture », « chemin de fer », elle se compose d'un (nom+ préposition +nom). Pour Gross (1996: 90), « *le nom est une catégorie que la grammaire a privilégié du point de vue du figement : il est le seul qui ait reçu une dénomination particulière* ».¹

- **Les locutions adjectivales**

L'adjectif est un mot qui est toujours lié à un nom ou à un pronom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Il est utilisé pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire un nom dans le discours. Pour Gross (1996 : 90), l'adjectif est une des « formes (simples ou composées) qui correspondent aux deux critères suivants : a) elles figurent, en position d'attribut, à droite du verbe être ; b) elles peuvent être nominalisées par le pronom invariable ». Par exemple, « bleu marine » est une locution adjectivale qui désigne une couleur.

- **Les locutions adverbiales**

On appelle adverbe, une catégorie de mots invariables qu'on joint à un verbe, à un adjectif, à un autre adverbe, à une phrase pour compléter et modifier le sens. Par exemple, ils sont rentrés rapidement. Il existe quatre catégories de locutions adverbiales :

Locutions adverbiales	
Les types de locutions adverbiales	Exemples
Adverbe de manière	En vain, par cœur, c'est-à-dire, quand même, à propos
Adverbe de temps	En avance, tout à l'heure, de temps en temps, à temps

¹ GROSS Gaston. op. cit. P.90

Adverbe de quantité	Tout à fait, à peine, à peu près, peu à peu
Adverbe de lieu	A gauche, à droite,

- **Les locutions verbales**

Il s'agit d'un assemblage de mots où le composant essentiel a un caractère verbal, qui constitue la partie la plus nombreuse et la plus variée de toutes expressions figées. Souvent la locution est construite à partir d'un verbe suivi d'un ou de plusieurs mots, et qui, par son ensemble figé, a un sens bien défini et qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe. Par exemple, prendre congé, perdre patience, avoir peur, etc. (Marie Véronique), M. Gross (1988)¹ met à jour une tripartition des verbes dans un article intitulé « *Les limites de la phrase figée* ». ²Cette tripartition correspond en fait aux différentes natures sémantiques de la fonction verbale. Les trois types de verbes qu'il est donc possible de distinguer sont : les verbes usuels, les verbes composés, et les verbes supports.

Pour Gross (1996 : 78), les locutions verbales ont pour caractéristiques un verbe mis à l'infinitif accompagné d'un autre mot. D'un point de vue formel, ces dernières sont des unités polylexicales qui « ont la même structure interne que les groupes verbaux ». ³Cela veut dire, les locutions verbales relèvent de la syntaxe figée qui a comme caractéristique de bloquer toutes manipulations permises par la syntaxe. Par exemple, être cousu d'or, faire un pont d'or (à quelqu'un), rouler sur de l'or, valoir de l'or, valoir son pesant d'or, tuer la poule aux œufs d'or, parler d'or, être l'or en barre, etc.

- **Les locutions prépositives**

Les prépositions font partie intégrante de notre langage. Elles servent à regrouper deux mots en établissant un rapport logique entre eux. Il en existe deux sortes :

- Les prépositions simples qui sont composées d'un seul mot par exemple : sauf, parmi, selon, chez, devant.

¹ GROSS, M. (1988), *Les limites de la phrase figée, langages*, 99, pp .7-22.

² MARIE, Véronique : *Le traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français, mémoire de recherche*, Université Paris 3 Sorbonne nouvelle ILPGA, p.12

³ GROSS Gaston. op. cit. P.78

• Les locutions prépositives lorsqu’il s’agit d’un groupe de mots, parce que, elles sont composées d’une ou de deux prépositions et d’un nom, d’un verbe ou d’un adverbe. Comme elles désignent aussi un ensemble de mots, souvent invariables et figés, pouvant être remplacés par une préposition, par exemple : en bas de, à moins de, à compter de.

Les locutions prépositives jouent un rôle très important dans la langue française, et pour exprimer une expression prépositive, nous utilisons différentes sortes de préposition :

Les locutions prépositives	
Les types de locutions prépositives	Exemples
Préposition de lieu	De l’autre côté de, à l’avant de, au coin de
Préposition de temps	A partir de, jusqu’à
Préposition de but	Dans l’espoir de, en vue de, dans le but de
Préposition de cause	A cause de, grâce à, à la suite de
Préposition d’opposition /de concession	Au lieu de, loin de, contrairement à

• **Les locutions conjonctives**

Une locution conjonctive est une suite des mots figés par l’usage, pouvant être substitués à une conjonction, pour former une nouvelle phrase qui est grammaticalement correcte. Elles sont composées de plusieurs mots. Par exemple, alors que, en même temps que, si tant est que, dans l’hypothèse où, sans que, attendu que, même si, etc.

On distingue les différentes conjonctions :

Les locutions conjonctives	
Les types de locutions conjonctives	Exemples
Le but	De crainte que, de façon que, si bien que
La conséquence	C'est pourquoi que, de façon que ; si bien que
L'opposition /la concession	Bien que, malgré que, tandis que
La cause	Sous prétexte que, étant donné que, parce que

Remarque

Dans ce chapitre, nous avons étudié les différents critères du figement nous avons mis en œuvre les critères linguistiques, ce qui nous intéresse plus dans notre travail. Nous avons aussi traité les différents types des expressions figées, nous avons pu distinguer les caractéristiques de chaque type d'expression, ce qui provoque les différents types de locutions, finalement nous avons aperçu que l'absence de l'un des critères de ce fait linguistique provoque un défigement.

II.4.Le défigement

C'est une forme opposé du figement, c'est un jeu de mots défini comme un « *procédé linguistique se fondant sur la ressemblance phonique des mots indépendamment de leur graphie et visant à amuser l'auditoire par l'équivoque qu'il engendre* ». ¹

Il se repose sur le principe d'approfondissement d'un figement préalable, en effet A.Rey (1997 :339) le désigne ainsi : « *la notion intéressante, et par laquelle celle de *figement* est apparue, c'est le *défigement** ». ²

¹SILVIA Dobrin. Université Lumière Lyon 2, *Défigement satirique et ambiguïté dans les titres du canard enchaîné*, p.32

²REY, Alain, « *Phraséologie et pragmatique* », in MartinsBaltar (coord.), *La locution entre langue et usages*, Paris : E.N.S. Éditions, 1997, p. 339.

Ce phénomène est contrairement à celui de figement qui se caractérise par la fixité de la langue, par l'intermédiaire de procédés morphologique, lexicologique et sémantique. Selon G.Gross(1996 :20) : « *le défigement est très en usage dans les mots croisés*¹ »

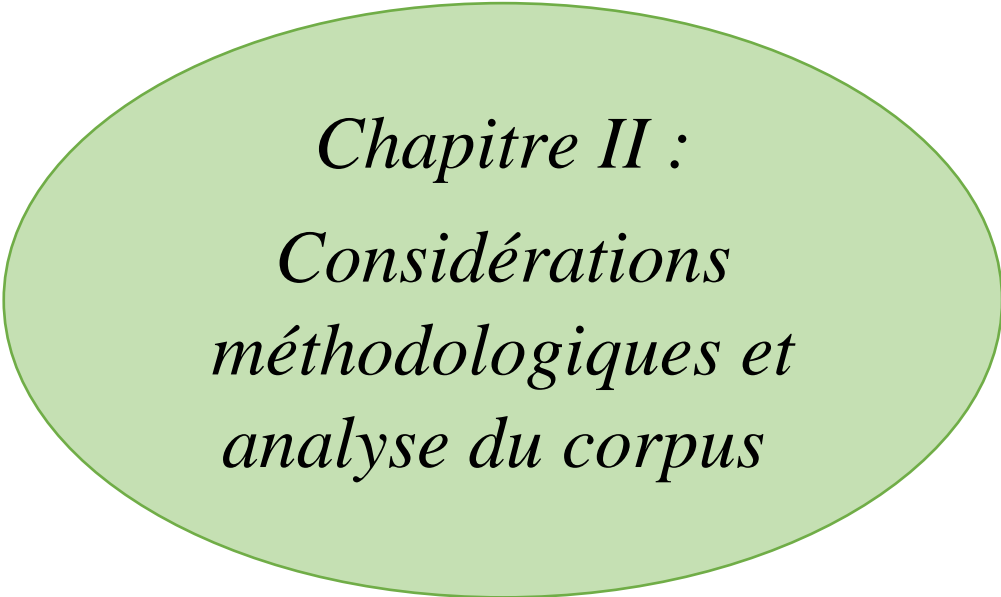
Par exemple : « fait divers » c'est une expression figée (locution verbale), mais elle se défige en ajoutant un adverbe, Ex : « un fait très divers » ou bien en inversant le nom et le verbe, Ex « divers faits ».

¹GROSS Gaston. op. cit. P.20

Conclusion

D'après les définitions précédentes, nous avons tenté de comprendre que le figement est loin d'être une notion qu'on peut ignorer, c'est-à-dire que c'est une notion importante et beaucoup utilisée dans le langage quotidien. La diversité de ces définitions ainsi que les différents types de phrases figées les font privilégier par les journalistes. Il faut une connaissance linguistique approfondie et une culture permettant la compréhension de la langue pour savoir où l'expression figée est employée.

Le premier chapitre était donc un éclairage nécessaire sur les expressions figées, ce qui constitue des éléments importants à notre travail de recherche.



Chapitre II :
Considérations
méthodologiques et
analyse du corpus

Introduction

La société donne une grande importance à l'information grâce aux moyens de communication telle que la presse écrite, qui est devenue aujourd'hui un outil irremplaçable. Elle nous paraît donc une source importante pour transmettre une information. En effet, avec les expressions figées qui sont définies comme des unités de la langue qui servent à exprimer des images de la réalité et correspondent à des situations dites stéréotypes et clichés, les journalistes font de ces dernières un allier privilégié, car ces utiles permettent de moduler l'expressivité de message en la renforçant pour agir sur ses lecteurs.

Pour nous, parler couramment français, c'est maîtriser des expressions figées or que les francophones l'utilisent beaucoup chaque jour, donc pour les apprendre ces dernières progressivement on doit oublier la quantité des expressions mais beaucoup plus penser à la qualité de ce qu'on apprend. Dans les chroniques journalistiques de la presse algérienne d'expression française, les expressions figées intégralement reproduites dans leurs langues sources ou littéralement traduites sont souvent employées par les chroniqueurs. Nous nous intéressons aux chroniques de Hakim Laâlam à celles du Abdou Benabbou et à celles BelkacemAhceneDjaballah dont nous étudions les expressions figées et nous tentons de comprendre si ces dernières ont été écrites comme elles sont où elles sont modifiées.

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse sémantique et syntaxique pour les expressions figées trouvées et employées par des journalistes. Notre objectif est d'étudier tous figements de notre corpus, mais avant il convient de faire quelques éclaircissements concernant les médias. Cette démarche nous permettra de savoir plus sur le journal « Le soir d'Algérie » et « Le quotidien d'Oran ». Car il nous semble indispensable pour mieux analyser notre corpus.

I. Les médias

Bernard Miège la désigne ainsi dans, *L'espace public contemporain*, Grenoble, PUG, 2010, p. 136 : « Les médias seraient ainsi des dispositifs sociotechniques et socio-symboliques, basés de plus en plus sur un ensemble de techniques, permettant d'émettre et de recevoir des programmes d'information, de culture et de divertissement. »¹

Le terme médias donc signifie tout moyen de distribution, de diffusion ou de communication interpersonnelle comme la radio par exemple ou la télévision, le cinéma, l'internet, la presse

¹BERNARD Miège(2010), *L'espace public contemporain*, Grenoble, PUG, p. 136

et les télécommunications ...etc. Il est souvent utilisé comme l'abréviation du terme médias de masse, c'est celles qui ont acquis une diffusion à grande échelle pour répondre rapidement à une demande d'information d'un public vaste.

Dans notre travail de recherche nous nous sommes focalisées sur la presse écrite francophone tel que Le quotidien d'Oran et Le soir d'Algérie.

I.1. La presse écrite

L'ensemble des moyens de diffusion de l'information journalistique, ce qui englobe les journaux quotidiens, les publications périodiques et les journalistes qui font la diffusion de l'information, mais cette expression de presse écrite, aujourd'hui est largement utilisée car elle sert désormais à différencier le journal des autres médias que sont la radio, la télévision et la presse en ligne. Elle représente une ressource riche d'informations qui donne une perception globale sur le monde.

Selon Patrick Charaudeau, la presse écrite est définie ainsi :

« La Presse écrite, ce n'est pas seulement l'affaire des groupes financiers, ni des technologies nouvelles. La Presse écrite, c'est aussi et surtout du langage. Qu'elle ait pour fonction d'informer, de polémiquer, de commenter ou de divertir, elle est une merveilleuse machine à fabriquer du discours. »¹

La presse écrite en tant que moyen de communication a pour but de transmettre des informations nouvelles et pour établir un lien social, ce qui impose un certain nombre d'éléments d'échanges et un ensemble de signes linguistiques.

II. Le rôle des expressions figées dans la presse écrite.

Tout d'abord, la première fonction des expressions figées est d'exprimer les images de la réalité. Dans un deuxième temps, les textes de presse se servent de cadres de référence ou de représentations stéréotypes de situations spécifiques permettant de rapprocher les faits économiques, politiques et sociétaux avec les lecteurs. Les expressions figées étaient dans le monde de la presse et autres médias, depuis longtemps de formidable moyen de combat, de dénonciation politique et sociale ainsi qu'une prise de conscience. Donc dans la presse nous avons trouvé les deux valeurs de cette unité de la langue qui est la valeur expressive (qui leur

¹ PATRICK Charaudeau(1984).*La presse : produit, production, réception* (éd.Didier.Erudition, Paris, septembre, p.15

accorde une place spécifique dans le système de la langue) et leur valeur contextuelle (leur sens dans le discours). En cadrant le discours des médias, les journalistes créent un certain contexte, selon lequel le public est censé interpréter le message, puisque leur intention c'est d'agir sur les lecteurs.

Selon Bally (1926 : 21), « *nous interprétons les événements de la réalité selon la valeur qu'elles représentent pour nous ou pour d'autres individus dont la vie est liée à la nôtre* ». ¹

Par conséquent, le travail des journalistes, qui cherchent à interpréter la réalité, consisterait nécessairement en une transmission de ces valeurs partagées par la communauté de locuteurs, à laquelle ils s'adressent et dont ils font partie. Dont les expressions figées, pour accentuer l'expressivité du message. C'est la raison pour laquelle nous avons concentré notre étude sur ces expressions, étant donné qu'elles permettent de moduler l'expressivité du message.

III. Présentation du corpus

Dans notre recherche, nous avons choisi les deux journaux algériens francophones « Le Soir d'Alger » et « Le quotidien d'Oran » comme corpus.

Nous avons opté pour ces journaux pour leurs articles, car ils offrent un champ d'étude relatif au figement très intéressant et aussi en raison de leur variété linguistique et leur richesse lexicale.

Dans un premier temps, l'étude de ce phénomène exige un corpus avec un nombre de pages élevées, dans de différentes périodes consécutives, donc des journaux publiés quotidiennement seraient représentatifs du phénomène que l'on veut étudier. Notre étude concerne l'analyse de 16 chroniques des journaux « Le soir d'Alger » et « Le quotidien d'Oran ».

D'abord, notre étude concerne l'analyse des articles dont la date se situe entre le 12.05.2021 et 16.11. 2021.

1- **Le journal « Le soir d'Algérie »** est un quotidien francophone généraliste, il fut créé le 3 Septembre 1990 à Alger par des anciens journalistes de la presse unique. Tout au début, le soir d'Algérie était spécialisé dans la rédaction du soir jusqu'au 2001 où, il commence à paraître le matin comme les autres concurrents. Le soir d'Algérie est l'un des journaux algériens indépendants les plus lus jusqu'à nos jours, il a connu un succès populaire à ses

¹BALLY, Charles. (1926). *Le langage et la vie*. Paris, p.21

débuts. Le journal fait partie de la presse privée, il est même considéré comme l'un des premiers quotidiens privés parus dès la décision prise en 1990 d'ouvrir un champ d'expression libre pour la presse écrite. Son directeur de publication, Fouad Boughanem a été condamné à plusieurs reprises par la justice pour offense au président de la république. Le soir d'Algérie est réputé pour ses rubriques telles que « Periscoop » qui démontre les indiscretions, bruits de couloirs et petites phrases des responsables politiques. Comme il possède de célèbres chroniques dont la plus fameuse est « POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim Laâlam.

- ❖ Hakim Laâlamest le fils de l'indépendance, né en Algérie en 1962, Réda Belhadjoudja est titulaire d'un magistère en littérature française et un autre en linguistique. Il devient journaliste professionnel qui anime, à partir de 1997, des chroniques d'humeur et d'humour sous le pseudonyme, d'abord au quotidien Liberté, connu grâce à sa chronique « Le nez et la perte ». Et aujourd'hui, au journal Le soir d'Algérie avec sa chronique «POUSSE AVEC EUX ! ». Des mots de tous les jours, inspirés du parler algérien, et qui reflètent un pessimisme et un dégoût vis-à-vis du système politique algérien.
- ❖ La chronique « POUSSE AVEC EUX ! », occupe quotidiennement une place dans le journal 'Le Soir d'Algérie' en bas de la vingt-quatrième page. Pousse avec eux est la fameuse chronique irrévérencieuse de « HAKIM LAALAM » qui se termine toujours par la phrase suivante : *je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue* cette expression est devenue figée chez beaucoup de locuteurs qui l'utilise. Certaines rubriques donnent un plaisir de la lecture, une fiction ou des genres de presse permettent de distraire le lecteur.

2-**Le journal « Le quotidien d'Oran »**est un quotidien d'information francophone créée à Oran en 1994 comme titre régional, par Mohamed Abdou Benabbou. Dans ce journal concernant les rubriques et ses écrits, ils ont plusieurs rédacteurs comme MonsifWafi, BENSAFI M, ALLILAT.Yazid. Ce sont des journalistes et des correspondants du Quotidien d'Oran. Leurs écrits reflètent les événements de tous les jours. Le journaliste essaye de nous apporter les situations critiquées et partagées par la majorité de la société. Il se caractérise par la variété des sujets traités, des titres accrocheurs, un métissage lexical et des emprunts et l'intégration fréquente d'expressions figées.

IV. Le choix du corpus

Pour notre recherche nous avons choisi un corpus journalistique, où nous allons prendre un échantillon dans chaque journal, des rubriques (Raina Raikoum, Editoriale et Pousse avec

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

eux), du Quotidien d'Oran et du Soir d'Algérie, diffusés régulièrement dans un quotidien national d'expression française, elles permettent de révéler la vraie image de la réalité algérienne, dont elles nous offrent des modèles de la société ; souvent sous une forme humoristique mais surtout avec la même crédibilité et légitimité de l'information diffusée, c'est pourquoi on assiste à une diversité lexicale qui cible un lectorat assez large.

Nous avons choisi ces journaux par rapport à la richesse des caractéristiques de ces rubriques:

- ✓ La variété des sujets traités
- ✓ Des titres accrocheurs
- ✓ Un métissage lexical qui relève de divers niveaux de langue
- ✓ La présence constante des expressions qui relèvent de notre patrimoine socioculturel.

1. Analyse des expressions figées dans les discours du journal « *Quotidien d'Oran et le Soir D'Algérie* ».

Après avoir défini notre corpus de recherche, nous comptons analyser les unités figées du point de vue syntaxique et sémantique, employées par les journalistes.

1.1. Les expressions figées

1-Grand cœur qui signifie gentille. Par [Hakim Laâlam](#) le 12.05.2021.

2-Les bras de fer qui signifie Epreuve de force .Par [Hakim Laâlam](#) le 12.05.2021.

3-Pousse avec eux c'est quand on dit à quelqu'un que on se moque de ce qu'il peut faire ou dire ,publier par [Hakim Laâlam](#) le 23.06.2021.

4_ Une loi peut en cacher deux autres, qui signifie les apparences peuvent être trompeuses

5_ Tomber raide devant l'infâme d'un amateur de fraise botoxée. « Publié par [Hakim Laâlam](#) le 27.05.2021. » qui signifie tomber tout un coup .Origine de cette expression est : « tomber raide mort » donc elle est soumise à un défigement.

6-Vis tu entends et vis tu vois « Publié par [Hakim Laâlam](#) le 27.05.2021. »qui signifie ;qui vivra verra et vivra entendra

7-Mettre sa main au feu « Publié par [Hakim Laâlam](#) le 23.06.2021. »qui veut dire être absolument sûr

8-Court terme « Publié par [Abdou Benabbou](#) le 15.07.2021 »qui signifie une période proche.

9-Tape-à-l'œil «Publié par [Abdou Benabbou](#) le 15.07.2021 » désigne une chose qui attire l'attention.

10-De bonne grâce «Publié par [Abdou Benabbou](#) le 16.11.2021 » faire quelque chose volontairement.

1.2. Analyse morphosyntaxique

La morphosyntaxe est définie dans le Petit Robert comme « *l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés¹* ». Une telle définition met bien en valeur le caractère fondamental de cet aspect du langage. Toutefois, il recouvre un ensemble de caractères que l'on retrouve dans toutes les langues. Cette dernière se compose de lexique qui est un ensemble des mots qui compose une langue, et de syntaxe qui signifie un ensemble des relations entre les éléments qui composent le lexique.

Ce processus interne au lexique est appelé morphologie, cette notion modifie le sens des mots, mais aussi leurs caractéristiques syntaxiques, c'est-à-dire la nature des relations qu'ils entretiennent avec les autres mots. C'est pourquoi l'étude de la syntaxe ne peut se réduire à l'agencement des mots et comprend des éléments de morphologie.

Par exemple :Mondialisation libérale, qui signifie circulation sans entrave des capitaux et des marchandises à l'échelle mondiale ,dans cette locution « mondialisation » est un nom et « libérale » est un adjectif.

Les mots eux-mêmes peuvent se modifier, avec une portée sémantique et une portée syntaxique. Par exemple, le mot « regard » peut se modifier pour devenir « regarder, regarderons, regardes, regardant, etc. ».

La structure morphosyntaxique des expressions figées dans la presse écrite est similaire et parfois identique à celle des expressions libres. Selon Maurice Gross, à chaque structure de phrase standard correspond une séquence figée qui illustre à merveille l'importance linguistique².

L'expression « pousse avec eux » c'est lorsque on dit à quelqu'un qu'on se manque de ce qu'il peut faire ou dire. Dans cette expression, de surcroît, laisser entendre qu'il s'agit d'une personne qui aide des gens et pousse avec eux quelque chose. Même chose avec l'expression "jeter l'argent par la fenêtre "qui, en sus de son interprétation réelle veut dire « être dépensier » on peut croire qu'il s'agit d'une personne qui se tient près de la fenêtre de sa chambre pour lancer à travers de l'argent en l'air.

¹ Robert, P. Le petit robert, édition (1996), Eds. A. Rey & J. Rey-Debove, Le Robert, France

²GROSS Maurice (1975) ; *Méthodes en syntaxe*. Paris : Hermann

Dans la phrase « Battre la chamade » Cette locution se dit surtout d'un cœur qui palpite témoignant d'un affolement d'une angoisse ou d'une émotion trop vive .Mais cette dernière perd son sens dès qu'on apporte une modification au niveau de l'un de ses constituants. Ainsi "Battre son adversaire sera une expression qui veut dire qu'une personne a gagné dans une course. Donc le morphosyntaxique est la description des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des mots en syntagmes et en propositions.

Par exemple :

V N	Couvre-feu
Adj N	Triste tropique
V Prép Pron	Pousse avec eux
V Péc Det N	Faire de l'œil

1.3. Analyse sémantique

Un mot peut avoir différents sens. Le sens propre d'un mot est son premier sens. On peut employer les mots au sens figuré, c'est-à-dire dans un sens imagé.

Par exemple : - Son cœur bat très vite (sens habituel)

-Il a un bon cœur (sens figuré ou imagé)

Chaque expression figée est considérée comme une unité linguistique, c'est-à-dire, elle contient des mêmes caractéristiques que le signe linguistique : un signifiant et un signifié.

Jean –Philippe Claver Zouogbo, écrit à ce propos dans son étude linguistique intitulée « Le proverbe entre langue et culture ». : « (...) *C'en est même la conséquence immédiate au niveau sémantique car l'expression idiomatique et, dans notre cas, le proverbe est un signe au sens saussurien de l'union entre image acoustique et sens .Et celui-ci est souvent au figuré* ». ¹

Tandis que la notion d'expression idiomatique et l'expression figée sont dans le même panier donc cette dernière est aussi un signe linguistique, au sens saussurien. Ce qui veut dire, qu'elle est aussi dotée d'un signifiant et d'un signifier.

¹JEAN –PHILLIPPE Claver Zouogbo(2009). *Le proverbe entre langue et culture*.

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

En linguistique, le signifié et le signifiant sont les deux faces complémentaires du concept de signe linguistique développé par Ferdinand de Saussure, ¹dont le signifié désigne la représentation mentale du concept associé au signe, tandis que le signifiant désigne la représentation mentale de la forme et de l'aspect matériel du signe.

Dans notre étude on a constaté qu'il y a un sens d'expression figée connoté et d'autre avec un sens dénoté.

Dénotation et connotation :

En linguistique, le sens dénotatif, la dénotation s'oppose au sens signifié connotatif, la connotation.

La dénotation est le sens exact d'un terme, que l'on trouve dans un dictionnaire.

La connotation est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral et qui peuvent se trouver ou non dans un dictionnaire. Le champ de cette notion est difficile à définir, car il recouvre tous les sens indirects, implicites et autres qui font que le sens d'un signe se réduit rarement à ce sens littéral.

Par exemple, si on s'intéresse au mot « flic », le sens dénotatif est même que celui de « policier ». Mais à ce sens s'ajoutent des connotations péjoratives et familières. Nous avons trouvé qu'un même mot pourra avoir une connotation différente en fonction du contexte, comme l'adjectif de couleur « blanche » connote la pureté et le mariage pour un Européen.

L'opposition entre ces deux notions entretient des rapports complexes avec l'opposition entre sens propre et le sens figuré.

En sémantique, on appelle sèmes les divers éléments qui composent le sens d'une expression. On peut distinguer parfois les sèmes dénotatifs, les sèmes connotatifs. Les sèmes dénotatifs renvoient aux éléments de définition partagés par tous les locuteurs alors que les sèmes connotatifs pourront être différents pour un même mot suivant le contexte et l'identité du locuteur.

Par exemple : le mot « gueule » appliqué à un humain ce terme a le sème dénotatif. Le terme « orifice » le sème connotatif.

¹Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972, 520 p

1.4. Analyse syntaxique

Cette analyse permet de mettre en évidence la structure d'une expression. Autrement dit, sa tâche est déterminée pour chaque terme de la phrase sa fonction syntaxique, ainsi que les relations de dépendance syntaxique des éléments de l'expression, telles que sujet-verbe ou verbe-sujet. Dans la syntaxe on trouve la manière dont les mots se combinent pour former des expressions.

Par exemple : Faire le coq. Dans cette phrase le mot « faire » est un verbe, il régit le déterminant « le » ainsi que le nom « coq ».

Dans le figement syntaxique, l'unité figée nous saute aux yeux parce que les mots qui composent une expression figée apparaissent souvent ou toujours ensemble. Donc connaître la structure syntaxique d'un énoncé permet d'explicitier les relations entre les différents lexèmes, pour construire une représentation de sens de cet énoncé.

1.5. La différence entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique

L'analyse sémantique, de son côté, s'intéresse à ces structures en observant les mécanismes propres à la construction du sens. L'analyse syntaxique fait partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en expression. En outre, la sémantique fait l'étude du sens et de l'interprétation du code ou à la signification, mais par contre la syntaxe est un ensemble de règles permettant de spécifier la structure ou la forme d'un code.

Tableau N°03 : L'analyse des expressions figées dans le journal « Le soir d'Algérie »

Les expressions figées	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Pousse avec eux	V+Prép+Pron	Qu'on dit à quelqu'un qu'on se manque de ce qu'il peut faire ou dire.
Cassement de tête	N+Prép+N	Un dérangement
Tourner en rond	V+Prép+N	Ne rien faire. Resté bloqué quelque part
Les bras de fer	Dét+N+Prép+N	Epreuve de force

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Courir après le temps	V+Prép+Dét+N	Prendre le temps de vivre et d'exister
L'habit ne fait pas le moine	Dét+N+ADV+V+ADV+Dét+N	Il ne faut pas juger les personnes d'après les apparences
Avoir la bosse	V+Dét+N	Etre doué pour quelque chose
Pour vivre heureux, vivons caché	Prép+V+Adj+V+V	Il est nécessaire de se libérer de toute attache social.
Etre comme un poisson dans l'eau	V+ADV+Dét+N+Prép+Dét+N	Etre très confortable
On ne peut pas être à la fois au four et au moulin	Pron+ADV+V+ADV+V+Prép+Dét+N+Prép+N+Prép+ART+N	L'impossibilité de faire de chose en même temps
Perdre le goût	V+Dét+N	Ne plus avoir l'envie de travailler
Ne pas être dans son assiette	ADV+ADV+V++Prép+Dét+N	Ne pas se sentir bien physiquement ou émotionnellement
Une loi peut en cacher deux autres	Dét+N+V+Prép+V+N+A	Les apparences peuvent être trompeuses
Lever le coude	V+Dét+N	Boire de l'alcool
Chaque regard que nous jetons en	Adj+N+Pron+Pron+V+Prép+Adv+Pron+Pron+V+V+N+N+Prép+Dét+N	A cause de regret que la lutte se continue
Tu as torturé mon cœur et l'as troublé	Pron+V+V+Pron+N+Prép+Dét+V+V	Souffrir de l'amour
Faire un coup de cochon	V+Dét+N+Prép+N	Tromper
La misère récolte la colère	Dét+N+V+Dét+N	Nous réclamons de ce que vous avez imposé à nous
Grand cœur	Adj+N	Gentille
Hommage à son père	N+Prép+Pron+N	Dédicace

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Boite magique	N+Adj	La télévision
Sit-in	N	Manifestation non violente
Faire de l'œil	V+Prép+Dét+N	Faire signe à quelqu'un pour chercher à lui plaire
Casser sa pipe	V+Dét+N	Mourir
Il a une peur bleue	Pron+V+Dét+N+A	Avoir très peur
Battre la chamade	V+Dét+N	Se dit surtout d'un cœur qui palpite témoignant d'un affolement, d'une angoisse ou d'une émotion trop vive
Mauvais temps	V+N	Temps pluvieux
Ne pas avoir la langue dans sa poche	ADV+ADV+V+Dét+N+ Prép+Dét+N	Ne pas avoir peur de dire ce qu'on pense et à l'occasion de dire des choses désagréable
De front	Prép+N	En même temps
Vie tu entends et vis tu vois	V+Pron+V+Prép+V+Pron+V	Qui vivra verra et vivra entendra
Entre bonne mains	N+A+N	En sécurité
Du bout des lèvres	Prép+N+Dét+N	A contrecœur, sans vouloir vraiment
Mettre sa main au feu	V+Dét+N+ART+N	Etre absolument sûr
Sors à ton bon dieu nu, il te vêtira	V+Prép+dét+N+N+Pron+Pron+V	Une personne qui emploie la ruse ou le machiavélisme pour atteindre ses objectifs
Tomber raides devant l'infâme	V+N+ADV+Det+N	tomber tout un coup

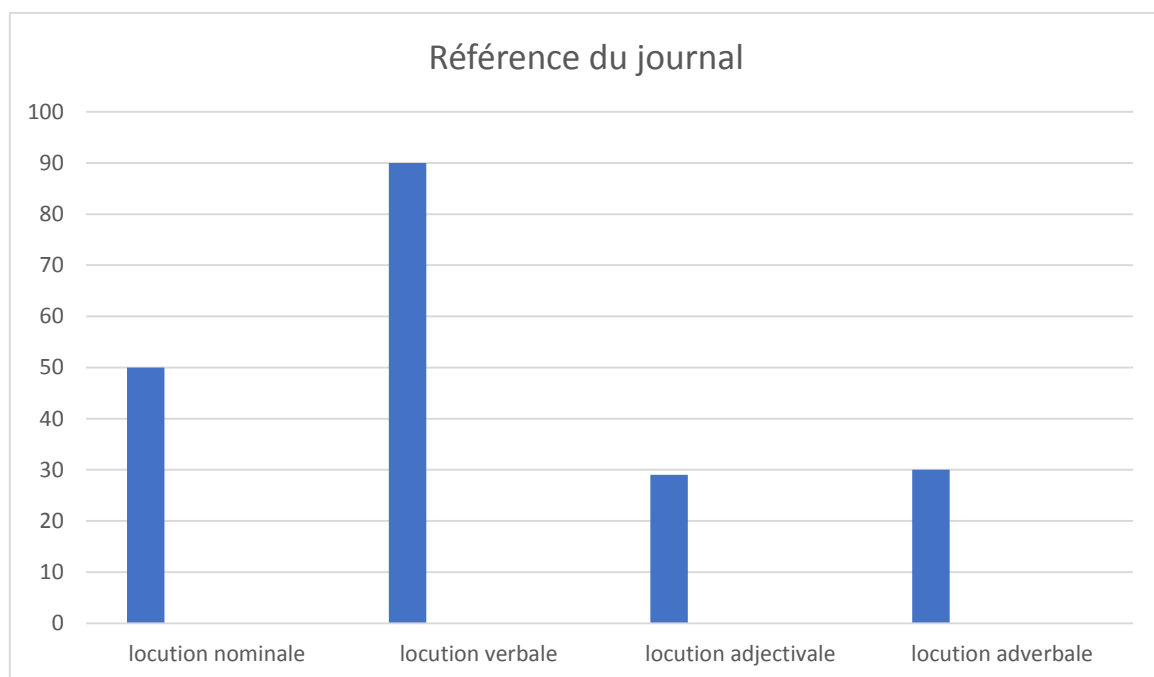
Figure N°01 : Type des locutions figées dans le « soir d'Algérie ».

Type de locutions	Référence du journal
-------------------	----------------------

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Locutions nominales	50
Locutions verbales	90
Locutions adjectivales	29
Locution adverbiales	30

Représentation graphique représentant les types des locutions figées dans le journal « Le Soir D'Algérie »



Observation

D'après notre analyse syntaxique et sémantique des expressions figées dans le journal « Le Soir D'Algérie » exactement les chroniques du journaliste *Hakim Laalam *, nous avons constaté que cette chronique contient plusieurs expressions figées, ces dernières ont l'objet d'attirer l'attention du lecteur, et la curiosité de connaître la suite événement. Enfin, il utilise la même construction syntaxique, et qui correspond au même événement, tout en gardant le même sens de la phrase, cette technique contribue à l'efficacité du message.

La morphologie de ces expressions figées consiste dans l'ensemble de différentes unités lexicales et grammaticales comme les noms, les verbes, les déterminants, les propositions, les pronoms, les adverbes, les adjectifs. Ce tableau nous indique que ces rubriques sont plus riches en expressions figées (noms composés, locutions verbales,

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

locutions nominales etc.).

Tableau N°5 : L'analyse sémantique des expressions figées dans le journal « Le quotidien d'Oran »

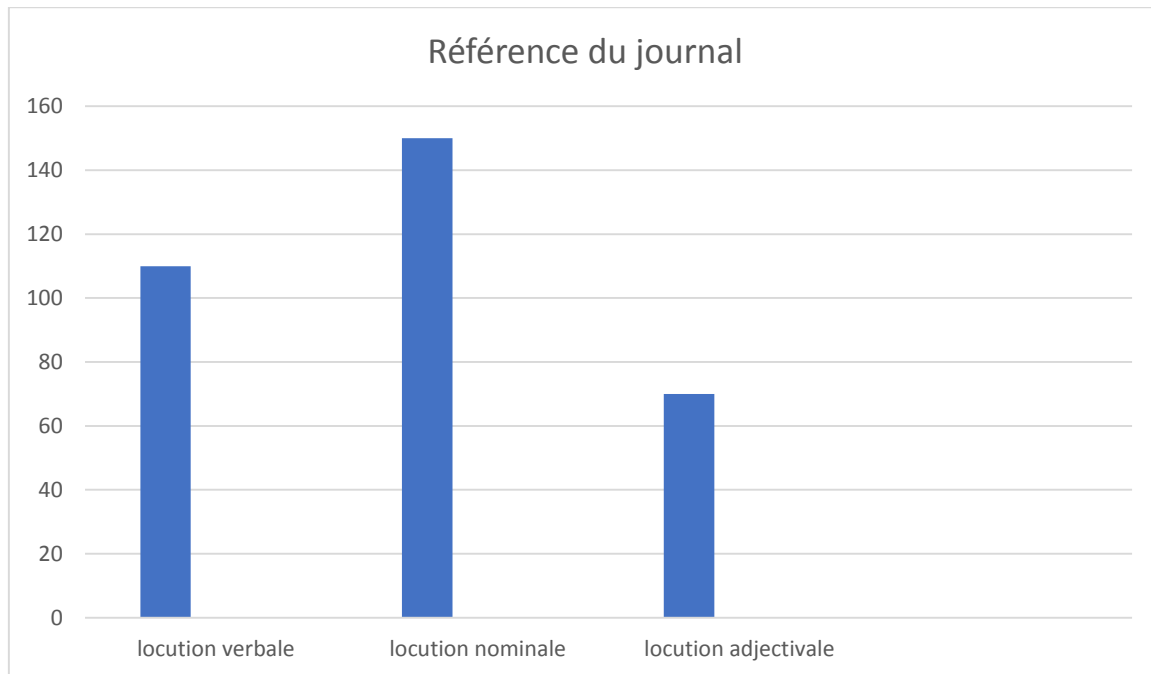
Les expressions figées	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Reconstruire le présent	V+pro+ adj	Refaire le présent
Tape-à-l'œil	Adjectif	Désigne une chose qui attire l'attention ou le fait de se faire remarquer
Court terme	Adj+ N	Une période proche
Le génie politique	Pron+ N+Adj	Un bon parleur
Saisir l'aubaine	V+ Pron+ N	Profiter d'une chance ou d'une bonne affaire
Un grand jour	Det + Adj+ N	Un jour très important
De bonne grâce	Prép +N + N	Faire quelque chose volontairement
Noyé leurs identités	V+Pron + N	Changer de payes ou changer d'identité
Citoyen du monde	N + Prép + N	L'union des habitants de la terre
Aventure suicidaire	N + Adj	Se suicider volontairement
Accueillir la misère du monde	V + Pron +N +Prép +N	Les pays occidentaux qui traitent les pays orientaux des misérables
Un point d'honneur	Dét + N + Prép +N	Chose ou aspect que l'on considère comme touchant à l'honneur et sur lequel il est impossible de faire de concession ou de transiger
Laisse faire le temps	V+ V +Dét +N	Ne pas intervenir dans quelque chose

Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Fuite en avant	N +Prép+ Prép	Ne pas faire face à ses problèmes
Grand drame	Adj+ N	Qui se mesure de lourdes conséquences
Une image publique	Adj+ N+ Adj	L'action qui se fait remarquer par la population
Cerveau aéré	N+Adj	Bien nourrir son cerveau et avoir de bonnes idées
Suffisance intellectuelle	N+ Adj	Avoir des capacités intellectuelles
Rêve fou	N+ Adj	Avoir des projets hors de commun
Mis au point	Adj+Adj+ N	Echanger sur un sujet
Bonne vieille planète	Adj +N+N	La terre
Vœu déclaré	N +V	Faire un engagement
Vol spectaculaire	N+Adj	Qui parle l'imaginaire aux yeux
Escapade hors normes	N+Prép +N	Voire des paysages extraordinaires
Rêveur incorrigible	Adj+Adj	Qui vie dans l'imagination
Atteindre son but	V+Adj+ N	Réaliser ses objectifs

Figure N°04 : Type des locutions figées dans le « Le quotidien d'Oran »

Type de locutions	Référence du journal
Locution verbale	110
Locution nominale	150
Locution adjectivale	70

Représentation graphique représentant les types des locutions figées dans le journal « Le quotidien d'Oran »**Observation**

D'après notre analyse syntaxique et sémantique des expressions figées dans le journal « Le quotidien d'Oran » et « Le soir d'Algérie » et plus exactement, les chroniques du journaliste *Hakim Laalam* , *Abdou Benabbou* , *Belkacem Ahcen Djaballah* et *AbdelkarimZarzouri*, nous avons constaté que ces chroniques contiennent plusieurs expressions figées, ces dernières ont l'objet d'attirer l'attention du lecteur, et la curiosité de connaître la suite événement .

Enfin, ils utilisent la même construction syntaxique, et qui correspond au même événement toute en gardant le même sens de la phrase, cette technique contribue à l'efficacité du message.

La morphologie de ces expressions figées consiste dans l'ensemble de différentes unités lexicales et grammaticales comme les noms, les verbes, les déterminants, les propositions, les pronoms, les adverbes, les adjectifs .Ce tableau nous indique que ces rubriques sont plus riches en expressions figées (noms composés, locutions verbales, locutions nominales etc.).

CONCLUSION

A travers l'analyse des rubriques des unes de la presse écrite algérienne d'expression française cas de 'Soir d'Algérie' et le 'Quotidien d'Oran' des éditions 2020 /2021, nous avons constaté, que le phénomène du figement est présent au niveau de toutes structures phrastiques, ainsi la chose qui tape-à-l'œil c'est que les journalistes algériens utilisent une typologie, une syntaxe et une stylistique particulière qui constitue une originalité du langage journalistique.

Il est remarquable aussi que le journaliste emploie tous type d'expression figée, ce qui nous montre que le journal algérien est riche des formes fonctionnelles.



Conclusion

Conclusion

Notre étude aborda la problématique suivante : Comment se présentent les expressions figées dans le discours journalistiques francophones ? En effet, pour réaliser notre recherche, nous nous sommes focalisées sur les journaux suivants : «Le quotidien d'Oran », et « Le soir d'Algérie ».

A travers cette étude, nous avons essayé de répondre à notre problématique déjà citée, pour confirmer les hypothèses que les expressions figées se présentent comme des locutions, des unités de sens dont les mots sont fixes et que l'on peut analyser comme un mot simple, dont la structure syntaxique serait inchangeable et non-modifiable et le sens serait opaque.

Pour ce fait, nous avons recueilli nos données qui sont les expressions figées employées dans les deux journaux, ensuite, nous avons soumis ces dernières à l'analyse syntaxique et sémantique.

Dans Le quotidien d'Oran et Le soir d'Algérie les expressions figées sont considérées comme un élément qui caractérise le style journalistique, elles participent également au maillage entre le style littéraire, revendiqué par le journal, et le style journalistique propre au journal.

Ces expressions dotées d'une force expressive, font non seulement partie du style du journal mais sont aussi porteuses de sens. Les expressions figées constituent un pan assez important dans le langage de la presse car elles sont largement employées plus à l'écrit qu'à l'oral.

Nous nous sommes basées dans notre étude sur le figement dont nous remarquons sa présence au niveau du discours en français. Nous avons aussi essayé de montrer que le figement est une source stylistique puissante dans le domaine de la presse écrite à ne pas négliger.

Au cours de notre analyse, une autre remarque a attiré notre attention. Le fait que les expressions figées existent dans notre vie quotidienne, et qui sont fréquemment utilisées ce qui poussent ainsi le journaliste à en user dans la rédaction de ces articles, car leur utilisation développe l'imagination et la création et enrichit le stock linguistique commun.

La structure syntaxique des expressions figées qui composent notre corpus, nous a permis de détecter le phénomène du figement qui est une unité dont c'est impossible de modifier l'expression, tant dans les mots choisis que dans la structure.

Au plan sémantique, nous avons cherché les significations des expressions figées qui avaient pour but de comprendre le contexte. Nous avons trouvé que le sens de l'EF n'est pas

Conclusion

le même sens produit directement par la suite de mots. On ne peut donc pas interpréter une expression figée au pied de la lettre.

Enfin, nous avons réalisé que dans les chroniques journalistiques de la presse algérienne d'expression française, les unités figées intégralement reproduites dans leurs langues sources ou littéralement traduites sont souvent employées par les journalistes.



Bibliographie

Bibliographie

❖ Ouvrage :

- ✓ AGNES, Yven, (2002), *Manuel du journalisme, La découverte*.
- ✓ Alain Polguène notions de base en lexicologie (version prébinaire septembre 2002, pour LNG 1080) cana, 2002, p, 41.
- ✓ BEATRICE LAMIROY LES EXPRESSIONS FIGEES : À LA RECHERCHE D'UNE
- ✓ BOURDIEU, Pierre, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, Fayard.
- ✓ CHARAUDEAU, Patrick (1992), *Langage et discours, Élément de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Hachette, Paris.
- ✓ Charles Bally, « Les séries figées dans Le traité de stylistique Universitat de València-IULMA, Espagne (1865-1947
- ✓ DÉFINITION
- ✓ FRANDSEN, Finn, (1990), *Éléments pour une théorie du paratexte journalistique*.
- ✓ FURET, Claude, (1995), *Le titre pour donner envie de lire, centre de formation et de perfectionnement des journalistes*.
- ✓ G.Maurice, le bon usage .Grammaire français .Rofondue par André Gross,13° ED.Paris,Ducultst,1993,p,284.
- ✓ Gabriela SoareJacquesMoeschlerFigementsyntaxique,sémantique et pragmatique Département de linguistique Université de Genève 29_38
- ✓ GENETTE, Gerard, (1987), *Seuils*. Edition seuil, paris.
- ✓ GREVISSE Maurice (1980) ; *Le bon usage, Grammaire français avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Ducolot,Paris .
- ✓ GROSS, Gaston. (1996), *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*.
- ✓ Jacques Pinceaux, *Proverbes et dictons français*, (1967 : 6)
- ✓ Salah Mejri, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », Université de Paris 13 et Laboratoire LLI page 184
- ✓ Salah Mejri, « La terminologie du figement : approche contrastive (français-arabe) », *Syntaxe et sémantique* 2006/1 (N° 7), p. 139-152
- ✓ Salah Mejri, « LE FIGEMENT LEXICAL descriptions linguistiques et structuration sémantique"
- ✓ SCHAPIRA.C(1999) :*Les stéréotypes en français :proverbes et autres formules*.Ed,Ophrys,Paris,. p.35
- ✓ SILVIA Dobrin. Université Lumière Lyon 2, *DÉFIGEMENT SATIRIQUE ET AMBIGUÏTÉ DANS LES TITRES DU CANARD ENCHAÎNÉ*, p.32

❖ Articles et Revues :

- ✓ CHARAUDEAU, Patrick, (2006), Enonciation et responsabilité, presse universitaire de Franche-Comté.
- ✓ Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 3/5/2017. sur <http://anneemaghreb.revues.org/305>.
- ✓ MILIANI, Hadj »La presse Ecrite en Algérie positionnement médiatiques et enjeux linguistique » disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/1543> consulté le 17/05/2017.
- ✓ Wikipédia : disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Quotidien_d%27Oran.

Bibliographie

❖ Dictionnaires :

- ✓ Alain Rey, les implications théoriques d'un dictionnaire phraséologique : le moyen français, revue d'études linguistique et littérature fondée par Gueseppe Distefane
- ✓ ARMAND Colin, Neveu (2004) ; *dictionnaire des sciences du langage*, p.132
- ✓ CHARAUDEAU, P, MAINGUENEAU, D, Dictionnaire d'analyse du discours.
- ✓ DUBOIS, John, (2001), Dictionnaire de linguistique,
- ✓ LAROUSSE, (2000), Dictionnaire de français.
- ✓ Le dictionnaire Larousse, 1980
- ✓ ROBERT Quotidien, (1996), pratique de la langue française. ». Dans le *Dictionnaire d'expressions et locutions* d'Alain et Sophie Chantreau (1998)
- ✓ SamehYaiche, figement et prédication en arabe et en français étude linguistiques, université Paris 8 ; Université de SFAX (Tunisie, 2014, français) consultée pdf le 14 /06/2021.P.38.

❖ Mémoires et thèses

- ✓ BETAOUAF Youcef, BENNOUAR Khadija : Etude des expressions figées dans la presse écrite algérienne d'expression française : Cas du « Quotidien d'Oran », Mémoire de recherche, Centre Universitaire Bouchaïb Belhadj / Aïn-Temouchent Institut des lettres et langues Département des lettres et langue française.
- ✓ Dipartimento di StudiLinguistici e Letterari
- ✓ GiuliaLiotta : Les expressions figées dans la presse française : les mécanismes de manipulation linguistique, Mémoire de recherche, Universit àdegli Studi di Padova
- ✓ Le guichet du savoir expression, locution, proverbe (4 Aout 2005)
- ✓ MARIE, Véronique : Le traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français, Mémoire de recherche, Université Paris3 Sorbonne nouvelle ILPGA.

❖ Webographie

- <https://www.redalyc.org/jatsRepo/2550/255057543005/html/index.html>. [Consulté le 17 janvier 2022]
- https://k12.jov.sk.ca/docs/françaisfransh/sec/pre_études/expi.html [Consulté le 07janvier 022].
- <https://www.espacefrançais.com/maxime-sentence-axiome-opophtegme-aphorisme> [Consulté le 22 janvier 2022].

Bibliographie

- <https://www.arlap.hypotheses.org/7953> [consulté le 23 janvier 2022].
- <https://www.maisondejournalistes.org/histoire-de-lapresse-en-France/>. [Consulté le 29 janvier 2022].
- <https://www.cnrtl.fr/definition/s%c3A9mantique> [Consulté le 05 février 2022].
- https://lettres_ac-rouen.fr/sequences/fichmen/presse.htm . [Consulté le 08 février 2022].
- <https://archive.org/details/traitdestylist01ball/page/86/mode/2up?view=theater->
[consulté le 10 février 2022].
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9mantique> [Consulté le 05 février 2022]